

sance éducalrice, pas de foi possible, — El pourlanl la musique, seul langage commun à loules les nations, est appelôe à de plus hautes destinées. Elle s'est révélée toule-puissante sur les individus cl sur les nations, (ouïes les fois qu'on s'inspira à des faits généreux, qu'on rechercha en elle l'expression d'une foi sociale. Un hymne de quelques mesures, en effet, la *Marseillaise* a, dans des temps voisins, créé la victoire. — Ce fut à la sortie du théâtre, dans la soirée du 24 août 1830, où l'on avait joué la *Muelle de Porlici*, que les bourgeois de Bruxelles enflammés par les mâles accents d'Auber donnèrent le signal de la révolution qui eut pour effet de détacher pour toujours la Belgique de la Hollande. — Les chants chrétiens convertirent tout à coup des ennemis barbares en fervents croyants. N'est-ce pas à la mélodie religieuse de l'église de Byzance que sont dues les premières conversions de quelques peuples slaves? Et qui ne connaît pas les prodiges engendrés par la musique antique et son efficacité à adoucir les mœurs, symbolisée par les mythes d'Orphée, d'Arion et du fondateur de Thebes? Et cependant ces peuples nous étaient inférieurs en fait d'art. La musique est, en effet, une œuvre du monde moderne, elle est née en Italie, dans le XVI^e siècle, avec Palestrina dont l'œuvre admirable marque une ère nouvelle dans l'histoire de l'art qu'on peut comparer, suivant M. Scudo, à celle de Raphaël dans l'histoire de la peinture (1). C'est Guido Àretino, à

(1) Palestrina est le créateur de l'harmonie ; il traduit le premier dans une forme savante la sérénité et le souffle spiritualiste du christianisme; avec une succession d'accords parfaits *et quelques* retards, il a composé des chefs-d'œuvre dont on n'égalera jamais la profonde élévation. (Scudo).

Puissant Palestrina, vieux maître, vieux génie,
jevous salue ici, père de l'Harmonie.